

Caliband Théâtre

RAGING BULL

13E NOTE EDITIONS

D'après l'autobiographie de Jake LaMotta



RAGING BULL

D'après l'autobiographie de Jake LaMotta, adaptation de Mathieu Létuvé (traduction de Jacques Martinache), © 13E Note Editions.

Mise en scène et interprétation : Mathieu Létuvé

Chorégraphe : Frédéric Faula

Danseur : Frédéric Faula (en alternance avec Lino Merion)

Musique et sons : Olivier Antoncic

Lumières : Eric Guilbaud

Graphismes et animations vidéos : Antoine Aubin

Scénographie : Renaud Aubin, William Defresne

Costumes : Corinne Lejeune

Régie lumières, son et vidéo : Eric Guilbaud, Renaud et Antoine Aubin

Durée du spectacle : 1h

A partir de 12 ans

Coproduction : Le Rive Gauche Scène Conventionnée pour la danse de Saint-Etienne du Rouvray.

La Compagnie Caliband Théâtre est conventionnée par la Ville de Rouen et la Région Haute-Normandie. Aides à la création : Département de Seine-Maritime, Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Haute-Normandie.

« Aujourd'hui, lorsqu'il m'arrive certains soirs d'évoquer mes souvenirs, j'ai l'impression de regarder un vieux film en noir et blanc qui raconte ma vie, un film dont l'image tremblote et dont certaines scènes, mal éclairées, semblent n'avoir ni début ni fin (...).

Mais le plus étrange, c'est que je n'ai pas l'impression qu'il s'agit de moi. C'est qui moi, aujourd'hui ? Je vis à Manhattan, je fréquente de bons restaurants et lorsque je me promène dans les rues, j'entends sur mon passage : « C'est Jake LaMotta. » On me voit à la télé, au cinéma. « Il a été champion poids moyen, il a battu Sugar Ray Robinson », disent les gens. Et lorsque je repense aux années enfuies, l'image qui me revient est celle d'un adolescent au visage plutôt avenant malgré son regard déjà aigri. Mais c'était il y a trente ans, avant que j'encaisse des milliers de gnons et que mon nez ressemble à un compteur à gaz. Avant d'être passé par la maison de correction et la prison. »



« Un jour, sur un tournage, j'ai raconté ma vie à un avocat qui s'occupait de certains problèmes juridiques relatifs au film. Je lui ai tout raconté, sans rien cacher, il a cru mon histoire et, surtout, il a continué de croire en moi. « Jake, tu devrais écrire un livre, répétait-il. Les gens comprendraient : la violence, la dureté de la vie, la lutte pour ne pas sombrer. Tu devrais tout raconter. »

En l'écoutant, je repensais à deux épisodes de la période la plus noire de mon existence, celle de ma détention en Floride. (...)



Un de ces souvenirs, c'est quand je me suis retrouvé au mitard après avoir tout perdu. A force de marteler le mur de la cellule en hurlant mon angoisse, j'avais fini par évacuer toute la peur accumulée en moi au cours de ma vie. En me relevant, j'ai songé au titre de champion que j'avais porté, à ces instants que personne ne pourrait jamais m'enlever. Je me suis revu sur le ring, dans la lumière des projecteurs, à côté de l'arbitre qui levait mon poing douloureux pour me proclamer champion du monde des poids moyens. A nouveau, les cris et les applaudissements du public, puis la rumeur de tous les journaux et de toutes les radios du monde s'élevaient vers le gosse des taudis du Bronx.

Et là, (...) je me suis dit dans ce trou qui ressemblait à l'enfer : « D'accord, j'ai touché le fond mais je m'en sortirai, je me battrai à nouveau, cette fois sans haine ni peur. Pas contre quelqu'un, simplement pour moi. Je me battrai pour bâtir, non pour détruire. Et, si je me bats assez longtemps et assez fort, peut-être que j'arriverai à me faire applaudir encore. »

Qui sait ? Peut-être que j'y arriverai. »

JAKE LAMOTTA - Raging Bull, Editions 13ème Note (2013)

NOTE D'INTENTION

« La boxe, c'est l'art du mensonge ». F.X. Toole (Traces de cordes)

« Sur le ring se trouvent deux acteurs principaux, surveillés par un tiers moins important. La sonnerie rituelle de la cloche appelle à un éveil total des boxeurs comme des spectateurs. Elle met également en marche le pouvoir du Temps ».

« La règle première du ring – se défendre en toutes circonstances – est à la fois une parodie et un concentré de la vie ». (Joyce Carol Oates, De la Boxe)

« Je suis parti dans le désert, j'y ai combattu les animaux et j'en suis revenu aveugle ». (Sugar Ray Seales, boxeur)

Jake LaMotta est un boxeur américain né le 10 juillet 1922. Jake LaMotta a été champion du monde des poids moyen de 1949 à 1951. Il a battu Marcel Cerdan et a livré six combats contre Sugar Ray Robinson.

Cet enfant des taudis du Bronx a dû se battre toute sa vie à coups de poings.



« Le taureau enragé du Bronx », comme on le surnommait, a eu un parcours chaotique, comme nombre de boxeurs. Il a connu la prison à plusieurs reprises, avant et après sa célébrité. Il est monté très haut et est redescendu très bas. Sa rage, celle qui a motivé sa carrière de boxeur, il la tenait de son enfance, et de sa culpabilité. Car Jake LaMotta, dans sa biographie, livre tout, il se met totalement à nu : son passé criminel, la violence animale qui l'a toujours habité. Comment faire avec ça ? Comment se construire, au-delà ? Sa vie a été

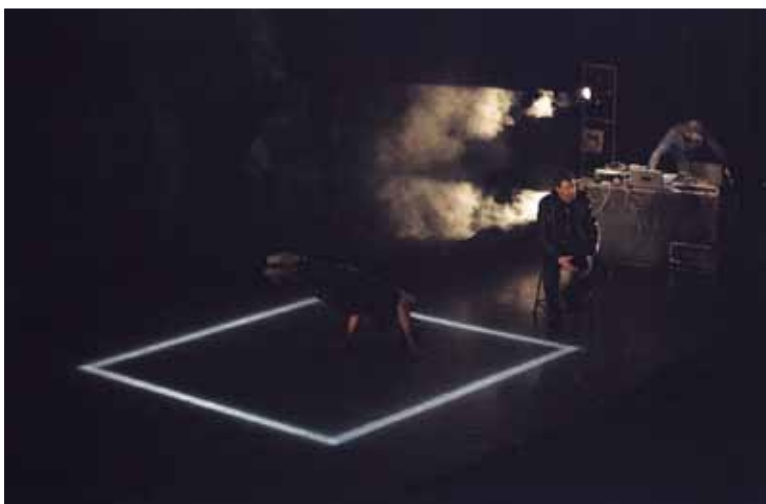
une lutte sans fin, contre les autres ou contre soi-même. Cette confession en est l'aboutissement. C'est l'ultime porte ouverte vers la rédemption.

Le monde de la boxe est un monde fascinant, qui renvoie aux mythes et aux origines de l'affrontement sportif. Comme dit Joyce Carol Oates : « La boxe se déploie dans un espace sacré antérieur à la civilisation ». Ce qui se passe sur un ring tient de la tragédie, mais bien souvent la tragédie ne se contente pas du ring, elle est liée à la vie toute entière de beaucoup de boxeurs. Ce n'est pas un hasard si le cinéma a toujours été fasciné par cet univers, par sa charge dramatique et sa portée symbolique.

Le combat de boxe et la vie de ces sportifs deviennent pour nous une allégorie, quelque chose dans lequel on peut projeter nos propres luttes, à fortiori pour quelqu'un qui a connu ou connaît toutes ces épreuves (la misère sociale, la violence familiale, la lutte pour la survie)... Cette histoire nous touche car c'est le récit d'un homme qui se cogne au réel, à la vie, à son milieu, et qui tente de s'élever comme il peut, à la force de ses poings.



Le sujet, ce qui est au centre du texte, c'est le moteur de cette carrière : la rage du boxeur. Le « Taureau enragé » était le surnom de Jake LaMotta. Celui-ci, au début de son récit nous donne les clefs de cette rage, celle qui va le porter jusqu'à la victoire. Mais un renversement dramatique va totalement désamorcer ce sentiment, et par conséquent enclencher le déclin de la carrière et la chute du personnage. Car la boxe est comme un autel, c'est le lieu par excellence du sacrifice, de l'échec, du perpétuel recommencement...



dramatique va totalement désamorcer ce sentiment, et par conséquent enclencher le déclin de la carrière et la chute du personnage. Car la boxe est comme un autel, c'est le lieu par excellence du sacrifice, de l'échec, du perpétuel recommencement...

Sur scène, l'enjeu sera de restituer la beauté brute de cette confession. Comme sur un ring, où les corps sont captifs et offerts aux spectateurs, la mise en scène doit tendre vers ce dépouillement et cette mise à nu.



La scène devient donc le ring où va se livrer le combat d'une vie. Sur un ring, il y a juste par moments deux tabourets dans chaque coin. Et les projecteurs des salles de boxe.

Il y a deux boxeurs. Mais qui boxe-t-on sur un ring ? bien souvent l'adversaire s'identifie à soi-même, et le combat est en réalité un combat intérieur. Jake LaMotta a dû affronter toute sa vie deux fantômes : celui de son père qui a toujours été violent envers lui et celui de Harry le Book que Jake a tué à l'âge de seize ans.

Le spectre de Harry l'a toujours hanté. Et ces deux figures infernales ont fini par prendre les traits de son plus terrible adversaire : Sugar Ray Robinson. « La boxe est une cérémonie sauvage ou bien un rituel d'expiation » (J.C. Oates).

Cette dualité est au cœur même de la boxe et de son apprentissage. Le boxeur apprend dès le départ à être un double de son adversaire, c'est-à-dire qu'il cherche à épouser totalement ses mouvements, à ne faire qu'un avec lui, pour pouvoir anticiper tous ses coups et ses déplacements. Tout l'entraînement de la boxe repose sur la dimension instinctive du corps et de la perception. Il y a en tout cas un parallèle riche de sens entre le boxeur et l'acteur ou le danseur. Même si les combats ou les spectacles sont préparés, tous les trois vivent dans l'instant et dans l'improvisation de cet affrontement fusionnel. Fusion qui doit déboucher sur l'éviction d'un des adversaires pour la boxe.

Entre deux boxeurs, il y a un arbitre. « L'arbitre rend la boxe possible » (J.C. Oates). C'est lui qui ordonne et ponctue le déroulement du match. Bien souvent, l'arbitre est un ancien boxeur, et sa maîtrise doit en faire un troisième partenaire dans l'espace. L'arbitre sera incarné ici par la musique samplée en direct par un dj.



Trois artistes et trois niveaux de signes vont donc servir ce texte et dialoguer entre eux : un comédien portera les mots du récit.

Face à lui et comme en miroir, un danseur hip-hop va explorer et nourrir la dimension corporelle et gestuelle du texte.

Enfin, un musicien sampleur sera le pivot rythmique et musical dans la construction dramatique.

Ces trois artistes seront donc présents sur scène, et comme au cours d'un combat, ils seront à l'unisson pour interroger le mystère de cette lutte.

L'espace et les scènes reconstituées seront avant tout créés par la lumière, de manière très cinématographique et épurée. Le noir et blanc, invoqué par LaMotta au début de ses souvenirs, caractérisera la perception de cette mise en espace.

Enfin un travail d'animation vidéo (réalisé par un graphiste / dessinateur) rythmera également la dramaturgie du spectacle.

Interroger ce récit, interroger le mécanisme de cette « rage », de cet élan à la fois vital et destructeur, de cette quête identitaire, jusqu'aux tréfonds de la conscience et de la morale. Interroger la boxe et cette histoire comme le propre miroir de nos combats. Interroger le mouvement du « noble art » en jouant sur les vitesses et la temporalité (accélération ou ralenti, temps suspendu des clichés photographiques). Interroger enfin cet « art du mensonge » et du spectacle où se joue toute la destinée d'un homme en lutte avec ses démons. Dire enfin la poésie et l'humanité de ce texte derrière la violence de cette histoire.



EQUIPE

La Cie :

La compagnie produit des spectacles tous publics (Théâtre). Depuis 2004, elle est soutenue par les Départements de Seine-Maritime et de l'Eure, le Ministère de la Culture/DRAC Haute-Normandie. Elle a également été subventionnée par l'Adami sur trois créations précédentes : K., Macbett et Pinocchio. Elle est conventionnée par la Ville de Rouen depuis 2011, par la Région Haute-Normandie depuis 2014, et aidée à la diffusion par l'ODIA Normandie depuis ses deux dernières créations :

La Tempête (2011/2012), spectacle coproduit par Le Rive Gauche, Scène Conventionnée de Saint-Etienne du Rouvray, la Scène Nationale d'Evreux et Le Moulin de Louviers.

Pinocchio (2013), spectacle coproduit par Le Rive Gauche, Scène Conventionnée de Saint-Etienne du Rouvray, L'Archipel Scène Conventionnée de Granville, La Rotonde Commedia-muse de Petit-Couronne, le Théâtre des Chalands de Val de Reuil, Le Moulin et la Ville de Louviers.

Mathieu Létuvé : Adaptation, mise en scène et jeu



Il commence le Théâtre à l'université en 1993 avec la Troupe de la Réplique (Monsieur de Pourceaugnac, Les Fourberies de Scapin). Il joue en 1996 avec la Troupe de la Lucarne (Estragon dans En attendant Godot, Béranger dans Le Roi se meurt).

En 2001, il rejoint la troupe de la Pie Rouge (Lancelot de La Seine/Chrétien de Troyes, Tous ceux qui tombent/Beckett, Jeanne au bûcher/Claudel/Honegger) ; puis en 2003-2008 : le Théâtre des Trois Gros (Oswald dans Pourquoi j'ai mangé mon père).

En 2004, il intègre enfin la Compagnie Caliband Théâtre : il crée le spectacle Don Quichotte et Sancho Panza (Adaptation, co-mise en scène et rôle de Don Quichotte) ; en 2006, il crée le spectacle K. ou les trois visages de Franz Kafka (Mise en scène et adaptation) ; 2007-08 : Adaptation et rôle de Siklist dans Le Désert sans détour de Mohammed Dib ; Novecento d'Alessandro Baricco (monologue avec Orchestre), 2009-2013 : rôle de Macbett (Ionesco), rôles d'Antonio et Stéphano dans La Tempête (Shakespeare), rôle de Prospéro

dans Une Tempête (Aimé Césaire), rôles du Policier/Renard/Expert/Lumignon dans Pinocchio (Adaptation d'un texte de Lee Hall), spectacles co-mis en scènes avec Marie Mellier – Caliband Théâtre.

Il a interprété divers feuilletons radios sur France-Culture ou France-Inter, avec : Marguerite Gateau : Elise et les fantômes et L'année de mes 13 ans (Mariannick Bellot); La Terre Tremble (Sébastien Betbeder); Je reviens de loin (Claudine Galea) ; et avec François Christophe : D'autres vies que la mienne (Emmanuel Carrère) ; Millenium 2 (Stieg Larsson) ; Une histoire menée dans un train d'enfer (Philippe Alkemade).

Danseur chorégraphe (en alternance avec Lino Merion) : Frédéric Faula



Né aux Antilles en 1984, Frédéric est un passionné de danse. Ancien athlète de haut niveau en Karaté, il pratique intensément la danse hip hop depuis plus d'une dizaine d'années. Ses rencontres, son enthousiasme et sa curiosité, l'amènent à découvrir et pratiquer diverses disciplines artistiques et culturelles, allant du contemporain aux percussions corporelles, de la compétition à la création.

Formation depuis 2006 : Danse Hip-hop et contemporaine au sein de la compagnie Hors Série avec Hamid Ben Mahi ; Master professionnel d'Ingénierie de projets culturels et interculturels, Bordeaux 3 ; Danse contemporaine et classique avec Alain Gonotey ; Danse contemporaine africaine avec Auguste Ouédraogo, Théâtre avec Stella Irr, Chant avec Philippe Molinié ; Danse salsa, Cours en association universitaire, Bordeaux, Danse contemporaine, Cosec, Pessac ; Licence STAPS spécialité danse contemporaine, Bordeaux ; Ragga-Jam : Stage de formation et audition de danse

avec Laure Courtellemont, Paris ; Hip-hop : Cours de danse Association La Smala.

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES :

Compagnie Hors-Série, Hamid Ben Mahi, Bordeaux (Danseur/interprète, création «APACHE», 2013 ; Assistant chorégraphe, animateur artistique et ludique 2011/2012 ; Ateliers danses dans le cadre de la création «APACHE», 2013 / 2014, Performances, Diverses Parades chorégraphiques 2009/2014).

La Smala Crew, Bordeaux (2005-2011) : Shows-chorégraphiques, Battles ; Performances: Shows, soirées, festivals, concerts ... ; Création : «Zone sans cible», «Second souffle»

Migrations culturelles, MC2A, Bordeaux (2010-2011) : Comédien et soliste de la création «LEENA, un opéra urbain» en langue française et wolof

Professeur de Danse Hip-Hop (tous styles) : depuis 2010 ; Cours pour le service Jeunesse de Pessac, 2010/2012 ; Intervention dans un Centre «Evide», public en réinsertion 2010/2011 ; Cours à l'Association La Smala, Bordeaux. Tous niveaux 2005/2007... **Stages de danse Hip-Hop (Break dance)** : Centre de formation Lullaby danza project, 2012 ; European Bboyweek, Leuven, Belgique, 2011 ; Festival Hip Hop sessions 5, Centre des Arts, Guadeloupe, 2010 ; Break in the City, 2008 et Vibrations Urbaines, 2007 avec la ville de Pessac. Ateliers chorégraphiques : Ateliers Création «I Am A Man», 2012/2013, Corrèze ; Court métrage musique et danse, Collège François Mitterrand, Pessac, 2011

PALMARES, BATTLES et Concours : 1ère place concours chorégraphique «un solo, un auteur», Floirac avec «Aim33: Présence» ; 1ère place du Battle «Who's the One» ; 1ère place Notorious IBE, qualification Europe UK B-Boy Championship, Heerlen, Hollande ; 1ère place au Guerilla Battle, Leuven, Belgique ; 1er au championnat de France BOTY France, Montpellier ; 3ème au championnat du monde BOTY International, Montpellier ; 1er à l'Urban Battle, Toulouse ; 1er du Battle de Tarbes ; 1er Prix du jury en improvisation, Biarritz Uppadance. **JUGE** : Hypnotik Festival, Barcelone ; Battle Get on the floor, Poitiers ; Battle Hop Session, Angoulême ; Battle Break War 2, Girona, Espagne.

Danseur chorégraphe (en alternance avec Frédéric Faula) : Lino Merion

Spécialité : Krump



Formation :

Septembre 2011/2013 : Formation Compagnie REVOLUTION sous la direction du Chorégraphe

Anthony Egéa : apprentissage des fondamentaux et des techniques de la danse classique, du contemporain et du jazz ; consolidation des acquis en danse hip hop et en danse académique (Classique / Contemporain / Modern Jazz) ; découverte des univers artistiques des chorégraphes invités ; mise en situation de travail de recherche et de création chorégraphique ; appropriation des méthodes

d'improvisation. Janvier 2009 : Stage de danse Agence Dancefloor Paris.

Expérience professionnelle :

Depuis Septembre 2014 : danseur Compagnie Chutes Libres, Sous la direction du chorégraphe : Pierre Bolo (danseur sur la Création « Drafters les courants d'airs »).

Mai 2014 : Danseur Festival Colors à La Roche-sur-Yon / Compagnie S'poart (danseur sur le duo « Absence », duo créé en 2013 pour le concours UPPA Bayonne (2ème prix) / Duo chorégraphié et interprété par Marion Vallon et Merion Lino.

Depuis Octobre 2013 : danseur Compagnie Hors-Séries, Sous la direction du chorégraphe : Hamid Ben Mahi (danseur sur la création « Apache » ; workshop autour du « krump » auprès de différents publics (lycéens, collégiens, Adultes).

Depuis Août 2013 : Danseur Compagnie Descends Danse, Sous la direction : d'Adélaïde Bouchet (danseur Création « Orixas»).

Septembre 2013 : Danseur Festival Cadences Arcachon, Groupe d'intervention chorégraphique, Anthony Egéa (danseur création « Adrénaline », Anthony Egéa et présentation DUO « » ; Atelier chorégraphique auprès de lycéens et collégiens ; Scènes de Rue, Improvisation dans des lieux publics tout au long du festival).

2013/2014 : Voyage à Los Angeles et Dakar (développement Krump).

Depuis 2012 : Organisation annuelle d'événements Krump, à Bordeaux et à l'île de la Réunion

Depuis Juin 2014 : Membre, Cellule chorégraphique Hors-séries.

Depuis 2003 : Danseur Hip-hop, apprentissage des bases du : Popping, Locking, House, News Style, Hype, Break.

Olivier Antoncic : Musicien (dj/samples)

1995 : Membre créateur du groupe de worldmusic Alkalmat (Le Rock dans tous ses états, Finaliste tremplin MCM...)

2002 : Membre créateur du groupe de Electro jazz Adlib System D (Première partie Sayag Jazz Machine, Bumcello...)

2003 : Création d'un studio M.A.O. à l'Ecole de Musique de Pont-Audemer.

2008 : Membre créateur du groupe U-kan (L'Eclat (Pont-Audemer), Espace François Mitterrand (Canteleu), le Moulin (Louviers), la Java (Paris)...)

Depuis 2009 : Participation sur divers projets avec le groupe Les Blérôts de Ravel.



Eric Guilbaud : création lumière



Après des débuts d'acteur (Lecocq), il se dirige vers la technique comme régisseur lumière et régisseur général de plusieurs compagnies.

Il crée l'éclairage de nombreux spectacles : Théâtre du safran (Le prince heureux), Logomotive théâtre (Quartett, Les silences de monsieur Tarwitz, Le pont de pierre et la peau d'image, Low, Silence complice, Les inavouables, Terre Océane créé à Montréal, La fin du loup), Cie entre chien et loup (Modeste proposition, Récit de Mariette, La nasse), Un train en cache un autre (Le cœur entre les poumons), Une voix et des choses (Un petit coin de parapluie), la 56 ème compagnie (La maladie d'être mouche), Théâtre des 2 rives (Sous l'écran silencieux, Entre chien et loup, Le petit à la mère, Cousu de fil noir, Quand nous nous réveillons d'entre les morts), Compagnie Alias Victor (Remuer entre ciel et terre, Comme c'est drôle d'exister, Le monde en pièces, Papa's memori, Babel Molière), Elan bleu (Saint

julien l'hospitalier, Un cœur simple, Hérodias), Méga pobec (Antigone : Œdipe, Oh les beaux jours), L'escouade (Amphitryon, Peter et Vicky), Valérie Diome (Cérémonie fastueuse dans un souterrain), Compagnie des damnés (Le baiseur fou), Chat foin (Drink me, dream me), Caliband Théâtre (Macbett, La Tempête, Pinocchio), Art Scène (Le Départ).

Danse : Cefelman, Gisèle Gréau (Sans queue ni tête), Sylvain Groud (L'oubli) Turbulence, Aller simple (A fleur de peau, A contre sens), La Libentère (Au bord de l'eau), Nadine Beaulieu (Le Bal pendule)... ; Opéra de Rouen : Didon et Enée ; Musique : Abacabar (Roland Schön), Le collectif Moonlight (Tomorrow's party), Compagnie des musiques à ouïr (A corps-dessacorps, Au lustre de la peur), La mauvaise réputation (spectacle sur Brassens, si je veux...).

CONTACT :

CHARGÉE DE DIFFUSION :

/// Gwénaëlle / Label Saison

Tel : 06 78 00 32 58

Mail : gwenaelle@labelsaison.com

Mail : contact@calibandtheatre.fr

Tel : 06 52 54 21 59

Web : www.calibandtheatre.fr

CIE
CALIBAND THEATRE

CREDIT PHOTOGRAPHIQUE :

Yann Cielat

Antoine Leclerc